



Université Cheikh Anta Diop de Dakar
Institut Fondamental d'Afrique Noire Cheikh
Anta Diop
Laboratoire de Recherche sur les
Transformations
Economiques et Sociales (LARTES-IFAN)

**Proposition méthodologique pour la
seconde phase de l'étude causale de la
malnutrition et de l'insécurité alimentaire
au Sénégal**

PHASE II

Octobre 2014

Sommaire

Introduction.....	3
I- La partie quantitative de l'étude.....	3
I-1- Le ciblage des ménages.....	3
A- Le ciblage géographique	4
B- Le ciblage communautaire	4
B-2- Le repérage des groupes au sein de la communauté pour le ciblage	5
B-3- Le classement par ordre de vulnérabilité	5
B-3-1- Le noyau des facteurs aggravant la vulnérabilité	5
B-3-2- Le réseau relationnel des ménages	6
B-3-3- Indicateurs de pauvreté.....	6
B-4- La formation des équipes de terrain.....	7
B-4-1- L'accompagnement des équipes de terrain	7
I-2- Echantillonnage.....	7
I-2-1- Méthode de sélection des ménages.....	8
I-3- Les outils de production de données.....	11
a- Le questionnaire ménage.....	11
b- La fiche AGEVEN.....	11
Les outils.....	13

Introduction

À la suite de la première phase de l'étude causale de la persistance de la malnutrition et de l'insécurité alimentaire qui a consisté à effectuer une revue de littérature, il est envisagé une seconde phase. Cette nouvelle étape permettra d'identifier les causes de la persistance de la malnutrition et de l'insécurité au Sénégal. Pour ce faire, la réalisation d'une étude causale par l'analyse des trajectoires des personnes vulnérables se révèle pertinente. À l'issue de la capitalisation des connaissances disponibles sur la malnutrition et l'insécurité alimentaire, l'analyse des vulnérabilités permettra de déterminer les chocs auxquels les ménages ont été confrontés au cours d'une période donnée et d'en faire une typologie.

L'enquête va associer les approches quantitative et qualitative. La partie quantitative sera composée du questionnaire ménage, de la fiche âge-événement (AGEVEN) et du questionnaire des trajectoires de vie. La partie qualitative est constituée d'entretiens et de récits de vie.

I- La partie quantitative de l'étude

Les enquêtes seront effectuées dans 15 départements du pays. Elles vont porter sur un échantillon de 1200 ménages tirés à partir d'un ciblage géographique des zones les plus vulnérables à la sécurité alimentaire et à la malnutrition selon la dernière enquête Nationale sur la Sécurité Alimentaire et la Nutrition (ENSAN, 2013). Le ciblage géographique sera complété par un ciblage communautaire qui permettra, avec l'aide de personnes ressources ou d'informateurs, d'identifier les ménages vulnérables et non vulnérables. En plus du questionnaire ménage administré au chef de ménage ou à un adulte du ménage, une personne sera enquêtée par l'administration du questionnaire de retraçage des trajectoires de vie précédé par la fiche AGEVEN.

I-1- Le ciblage des ménages

Deux types de cibrages seront associés dans cette étude : le ciblage géographique et le ciblage communautaire.

A- Le ciblage géographique

Le ciblage géographique est utilisé dans l'identification des zones qui sont les plus vulnérables à la malnutrition et à l'insécurité alimentaire. Ce ciblage se réfère aux résultats de l'Enquête Nationale sur la Sécurité Alimentaire et la Nutrition (ENSAN, 2013). Par ciblage géographique on entend faire le repérage des départements en fonction de cinq zones du pays que sont l'Est, l'Ouest, le Nord, le Sud et le centre. Sur les 45 départements que compte le Sénégal, 15 sont choisis dans les zones rouges, oranges et jaunes qui caractérisent des fréquences très élevées, élevées et modérées de la malnutrition et de l'insécurité alimentaire.

B- Le ciblage communautaire

À la suite du ciblage géographique, le ciblage communautaire permettra le repérage des éléments de différenciation des ménages par leur condition de vie. Le défi est donc de repérer les éléments structurants de l'environnement social et économiques pour être préparé à identifier les marqueurs de différenciations. Les biais de l'environnement et saison durant laquelle se réalise le ciblage doivent être cernés au préalable pour éviter l'effet de routine au moment du ciblage. Par exemple, lorsque tout un quartier/village est en proie aux effets des chocs (inondation, perte de récolte, feux de brousse, soudure longue) les facteurs structurels deviennent dominants mais pas exclusifs de sélection. Il faut donc au préalable avoir une bonne compréhension des facteurs structurants de l'environnement. Le ciblage communautaire doit permettre l'identification des ménages les plus vulnérables tout en évitant la stigmatisation. Il est donc essentiel d'arriver à préserver ce voile que les ménages tissent pour préserver l'estime de soi et leur capacité d'endurance.

Une visite exploratoire dans les communes permet d'adapter les outils de ciblage communautaire. Pour ce faire, les outils de ciblage doivent tenir compte des facteurs aggravants la vulnérabilité tout autant que la carte des ressorts des ménages face aux chocs.

La visite exploratoire permet d'avoir des repères pour dresser la carte des pouvoirs dans les communes, quartiers ou villages.

B-1- La carte des pouvoirs dans les zones cibles

Il est important de connaître la carte de distribution des lieux de pouvoirs dans un environnement déterminé : les discriminations de genre, les inégalités sociales, les situations de rentes, sont autant de conditions de relégation. La carte des pouvoirs a l'avantage de situer les informateurs dans le contexte local et de considérer les intérêts qui sont les leurs. Elle permet d'opérer le choix des groupes d'informateurs pour le ciblage communautaire.

B-2- Le repérage des groupes au sein de la communauté pour le ciblage

Il est souhaitable de s'appuyer dans chaque unité de proximité (quartiers, villages, communes) sur trois groupes d'informateurs : les notables, les associatifs, les catégories socio-économiques ou professionnelles. Un groupe pivot composite procède aux résultats au sein des groupes pour les agréger in situ.

B-3- Le classement par ordre de vulnérabilité

Le niveau d'interconnaissance des acteurs conduit à la possibilité de faire recours à leur jugement pour situer les ménages selon un standard de vie pour camper leur capacité à réagir aux chocs. Ce type de classement complète le noyau de facteurs susceptibles d'accentuer la vulnérabilité car il permet de mettre en exergue des facteurs implicites et faiblement connus. Le classement a l'avantage d'être participatif et peut être réalisé avec plusieurs groupes d'acteurs pour en faciliter la comparaison des résultats. Il est réalisé par un groupe d'informateurs identifiés dans la proximité des ménages concernés. On fait donc appel au regard qu'ils posent sur les ménages pour en déceler les plus vulnérables et les critères de différenciation.

Il en résulte la nécessité de diversifier les sources de classification des ménages pour ensuite croiser les réponses et éviter les biais de toutes sortes. La triangulation est indispensable dès lors qu'on fait appel aux sentiments des acteurs et à leurs perceptions ou regards qu'ils posent sur leurs co-résidents.

B-3-1- Le noyau des facteurs aggravant la vulnérabilité

Dans le domaine de la sécurité alimentaire et de la malnutrition trois facteurs peuvent être retenus : la disponibilité de denrées alimentaires suffisantes, l'accessibilité aux denrées

alimentaires et la diversité de l'alimentation. Ces facteurs peuvent avoir comme causes la perte d'emploi du principal pourvoyeur de ressources dans le ménage sans suppléance d'un relais ; les maladies chroniques du chef de ménage ou d'une personne influente économiquement ; le décès du pourvoyeur de ressources, les divorces avec charges importantes d'enfants de bas âge ou absence de revenu (retour chez les parents d'âge avancée et sans ressources stables), les ménages de grande taille sans revenu stable du chef de ménage et sans suppléance, la taudification de l'habitat accentuée par les inondations, le faible accès aux services sociaux en raison du manque de ressources au sein du ménage, etc. Le noyau de facteurs de basculement est fondé sur des indicateurs objectivement vérifiables. Une classification des ménages par des personnes vivant dans le milieu et entretenant des liens d'interconnaissance mutuelle permet d'identifier ces ménages.

B-3-2- Le réseau relationnel des ménages

Un ménage peut être de grande taille et regroupé des membres sans revenu stable tout en étant sous la protection d'un migrant ou d'une tierce personne qui entretient des relations à distance et pourvoit aux besoins de base de sa famille d'origine. La densité du lien social est décisive pour comprendre les capacités d'un ménage à réagir face aux chocs. Il va souvent de pair avec la mobilité des personnes. On considère qu'un ménage dont les membres actifs sont peu mobiles a de faibles chances d'aller vers les opportunités de ressources.

B-3-3- Indicateurs de pauvreté

Les vulnérabilités structurelles se traduisent entre autres par une raréfaction des repas habituels assurés par le ménage. Les formes de privatisation des repas conduisant les membres du ménage à chercher régulièrement des solutions ad hoc sont courantes : repas du soir pris individuellement dans la rue au sein des gargotes ou simplement exclu des habitudes alimentaires. Le recours à de aliments bourratifs ou fortement pimentés pour pauvres : ndambe, allo-allo, etc. Les cas d'abandon scolaire des enfants du ménage, leur entrée précoce dans la vie économique de débrouille, le non recours aux services de base : santé, eau potable. Les conditions de promiscuité dans l'habitat, les revenus et leur instabilité, etc.

B-4- La formation des équipes de terrain

Il s'agit d'une formation appliquée consistant à mettre au point les connaissances du milieu et à préparer un bon ciblage à la suite des visites de terrain. La formation sera participative et visera à préparer les agents à éviter les biais de sélection et à affiner leurs approches.

B-4-1- L'accompagnement des équipes de terrain

Il permet d'appuyer les agents de terrain à définir des repères pour surmonter les contraintes susceptibles de se présenter au moment du ciblage : la routine, les inattendus, les imprévisibles.

Un ciblage communautaire nécessite des ajustements sur le terrain qui ne doivent pas compromettre la rigueur de la méthodologie mise au point. L'accompagnement des agents de terrain par les équipes du LARTES permettra de communiquer et de satisfaire aux besoins d'ajustement sur le terrain sans entacher la méthode choisie.

Compte tenu de ce qui précède, il sera privilégié une diversité des sources d'information et leur croisement pour identifier les ménages les plus vulnérables dans les départements. Un ciblage communautaire catégorielle permettra d'agrégier les données en comparant les résultats par type d'acteur et en ayant un groupe pivot qui arbitre les choix opéré à partir de critères sous jacents aux classements faits de façon triangulaire.

I-2- Echantillonnage

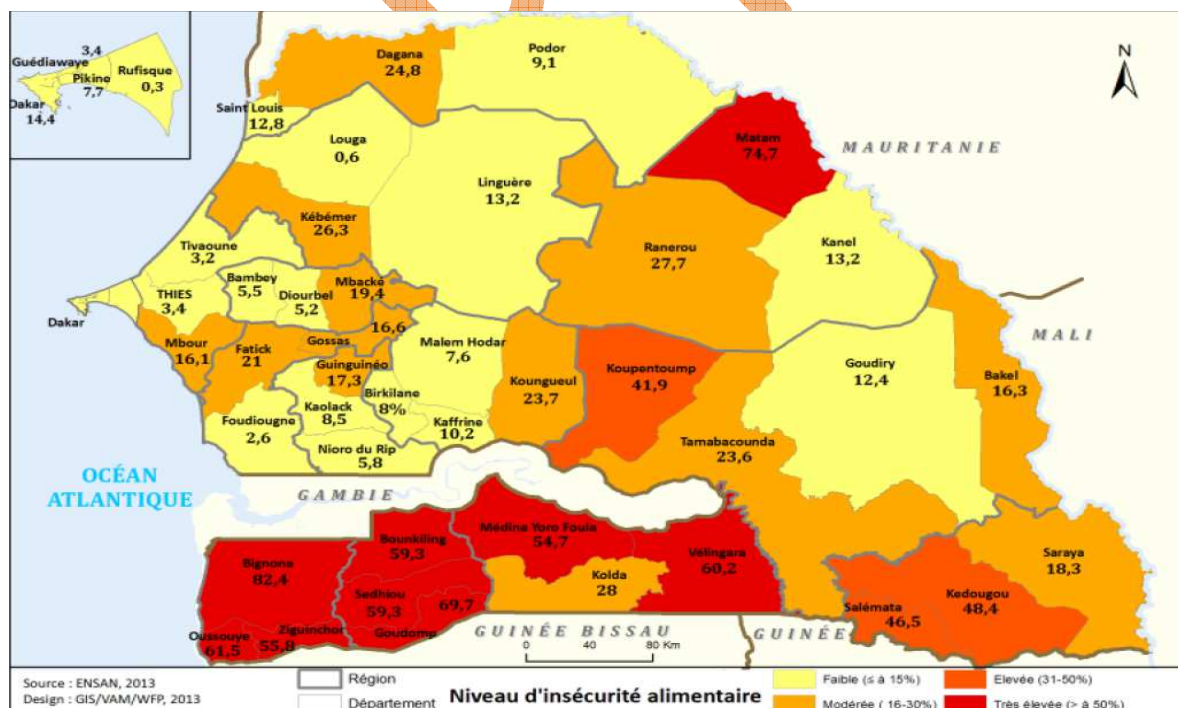
Pour fournir un schéma explicatif de l'insécurité alimentaire et en évaluer les entrées et sorties, il est proposé dans cette partie de construire une base de comparaison permettant d'aboutir à des conclusions crédibles. L'approche considérée ici consiste à constituer deux groupes : un groupe de ménages vulnérables et un groupe témoin constitué de ménages non vulnérables au moment de l'enquête. L'intérêt d'une telle méthode réside dans le fait qu'elle permet, non seulement, de reconstituer les trajectoires des personnes ciblées dans les ménages vulnérables, mais aussi, de les comparer à d'autres, qui ne sont pas concernés par le phénomène, afin de faire ressortir les facteurs de résilience. Il s'agira de recueillir dans les deux échantillons des données quantitatives et qualitatives pour s'assurer de la prise en compte de toutes les dimensions du phénomène.

I-2-1- Méthode de sélection des ménages

Le tirage de l'échantillon fait appel à une méthode d'échantillonnage par grappes à deux degrés avec stratification au premier degré. Au premier degré, il sera tiré 15 départements, soit 1/3 du nombre total de départements du pays. Pour leurs tirages, les départements seront d'abord constitués en groupes homogènes selon la zone (Nord, Sud, Centre, Est et Ouest) et leurs prévalences en matière d'insécurité alimentaire et de malnutrition. Ceux-ci sont obtenus à partir d'un ciblage géographique des zones vulnérables selon la dernière enquête Nationale sur la Sécurité Alimentaire et la Nutrition (ENSAN, 2013). Les départements ont été choisis de sorte que tous les niveaux d'insécurité alimentaire et de malnutrition soient représentés. Les départements sélectionnés sont :

- Zone Nord : Matam, Podor, Dagana ;
- Zone centre : Mbour, Fatick, Mbacké, Koumpentoum, Kébémér ;
- Zone Sud-est : Tambacounda, Kédougou, Salémata ;
- Zone Sud : Ziguinchor, Kolda, Sédhiou, Vélingara.

Graphique 1 : Prévalence de l'insécurité alimentaire par département au Sénégal en 2013



Source : ENSAN, 2013

Au second degré, un échantillon de 1200 ménages sera constitué à partir d'un ciblage communautaire qui permettra, avec l'aide de personnes ressources ou d'informateurs, d'identifier des ménages vulnérables et non vulnérables. La sélection des ménages se fera selon un choix raisonné, notamment par la méthode des quotas, du fait de l'absence de bases de sondage de ménages vulnérables et non vulnérables. Globalement, il sera enquêté 905 ménages vulnérables et 295 ménages non vulnérables, soit respectivement près de 3/4 et 1/4 de l'échantillon total. Dans chaque département, il sera enquêté un nombre total de 125, 100 ou 50 ménages, selon qu'il ait, respectivement, un niveau d'insécurité alimentaire très élevé, élevé ou modéré. La répartition des ménages tirés est présentée ci-dessous :

Tableau 1 : Répartition des ménages à enquêter selon le département

Département	Nombre de ménages vulnérables à enquêter	Nombre de ménages non vulnérables à enquêter	Nombre de ménages
Matam	94	31	125
Podor	38	12	50
Dagana	38	12	50
Fatick	38	12	50
Mbour	38	12	50
Mbacké	38	12	50
Kébémér	38	12	50
Tambacounda	38	12	50
Koumpentoum	75	25	100
Ziguinchor	94	31	125
Vélingara	94	31	125

Sédhiou	94	31	125
Kolda	38	12	50
Kédougou	75	25	100
Salémata	75	25	100
Total	905	295	1200

I-3- Les outils de production de données

Les outils quantitatives sont constitués du questionnaire ménage, de la fiche AGEVEN et du questionnaire des trajectoires de vie.

a- Le questionnaire ménage

Cet outil sera administré à un adulte de chaque ménage de l'échantillon et contient quatre rubriques que sont : identification, composition du ménage, conditions socioéconomiques du ménage et conditions de vie du ménage.

b- La fiche AGEVEN

La fiche AGEVEN (âge-événement) va permettre à l'enquêtée de repérer les différents événements qui ont marqué la vie familiale en fonction du temps. Cette fiche comprend 6 colonnes qui permettent de délivrer des informations sur : la « durée », le temps compris entre deux événements vécus par la personne enquêtée ; les « événements familiaux » qui permettent de dater les principaux événements démographiques et matrimoniaux qui concernent la personne enquêtée ; les « résidences » pour retracer l'itinéraire résidentiel de l'enquêté de la naissance jusqu'au moment de l'enquête (seules les résidences de plus d'un an sont considérées) ; les « activités » qui sont séparés en activités agricoles et non agricoles pour déterminer l'évolution des activités de l'enquêté ainsi que les périodes de chômage ou d'inactivité ; les « scolarités » qui permettent de recueillir des informations sur le cursus scolaire, elles permettront aussi de relever les changements de cycle scolaire ; les « personnes influentes/associations » permettront de recueillir des informations sur les personnes ou associations qui ont eu une influence sur la vie de l'individu.

II- La partie qualitative (les récits de vie)

Cette partie permettra avec l'usage des récits de vie d'approfondir l'analyse des trajectoires des ménages enquêtés. Il faut rappeler que l'objectif de cette partie est de produire des données qualitatives. De ce fait, en lieu et place des tableaux statistiques on retrouve des verbatim, des paroles ou des citations d'enquête qui servent de matériaux pour l'analyse scientifique. Cela présente l'avantage de partir de la réalité du terrain, du discours des acteurs et de leur forme de représentation et perception par rapport à leur expérience de malnutrition et d'insécurité alimentaire.

Grâce à la connaissance de la chronologie des événements, il est possible de reconstruire les trajectoires des personnes vulnérables en identifiant la manière dont les événements apparaissent, s'enchaînent et se développent pour mettre en évidence certaines relations de causalité. Les récits de vie vont permettre d'approfondir les étapes marquantes de la trajectoire de l'individu repérées dans la fiche AGEVEN.

LA PARTIE

Les outils



Questionnaire Etude SECNSA.pdf

L'ARTES

Ménage : Individu : Nom :

Fiche AGEVEN

Durée	Année	Evénements familiaux	Résidences	Activités Agricoles	Activités non Agricoles	Scolarités	Personnes/associations influentes
0	2014						
1	2013						
2	2012						
3	2011						
4	2010						
5	2009						
6	2008						
7	2007						
8	2006						
9	2005						
10	2004						

11	2003						
12	2002						
13	2001						
14	2000						
15	1999						
16	1998						
17	1997						
18	1996						
19	1995						
20	1994						
21	1993						
22	1992						

23	1991						
24	1990						
25	1989						
26	1988						
27	1987						
28	1986						
29	1985						
30	1984						
31	1983						
32	1982						
33	1981						
34	1980						

Canevas du récit de vie

Identification

Nom et Prénom

Date et lieu de naissance

Situation matrimoniale

Niveau d'étude

Profession ou activité exercée

Lieu

Date de l'interview

Statut dans le ménage

Situation de l'enquêté à l'enfance

Événements familiaux

Parler des incidents qui ont eu un impact (positif ou négatif) dans la vie de l'individu

Décrire le parcours de vie depuis la naissance, les conditions qui ont conduit l'enquêté à vivre dans la localité,

Résidences

Parler de la propriété du/des logement (s) déjà occupés, l'enquêté a-t-il toujours habité ici, sinon parler aussi de son ex lieu d'habitation)

Parler des caractéristiques du voisinage de l'enquêté

Activités

Identifier les activités agricoles et les activités non agricoles

Scolarités/Santé

Parler de l'éducation de l'enquêté, de ses activités scolaires ou extrascolaires

Parler des maladies qui ont eu un impact sur la vie de l'individu

Personnes influentes/associations

Parler des personnes ou associations qui ont marqué (en bien ou en mal) la vie de l'individu

Situation de l'enquêté à l'âge adulte sans époux/se, sans enfant

Événements familiaux

Parler des difficultés majeures qui entravent l'amélioration du niveau de vie de l'enquêté

Description de l'activité économique de l'enquêté, parler de son occupation, de ses revenus et des améliorations souhaitées

Résidences

Parler de la propriété du logement actuel, l'enquêté a-t-il toujours habité ici, sinon parler aussi de son ex lieu d'habitation)

Parler des caractéristiques du voisinage de l'enquêté

Activités

Identifier les activités agricoles et les activités non agricoles, les emplois, changements de travail et chômage

Scolarité/Santé

Parler de l'éducation de l'enquêté

Parler des maladies qui ont eu un impact sur la vie de l'individu à l'âge adulte sans enfant sans femme

Personnes influentes/associations

Parler des personnes ou associations qui ont marqué (en bien ou en mal) la vie de l'individu

Situation de l'enquêté en tant que père/mère, avec enfant

Événements familiaux

Parler des difficultés de l'enquêté, de ses enfants et de sa famille (repérer les difficultés dans le temps : fiche AGEVEN)

Mariage, divorce, union libre, polygamie avec ou sans cohabitation,

Parler des difficultés majeures qui entravent l'amélioration du niveau de vie de l'enquêté

Description de l'activité économique de l'enquêté, parler de son occupation, de ses revenus et des améliorations souhaitées

Parler de l'évolution des revenus de l'enquêté et des principaux moments de rupture

Les résidences occupées par l'enquêté

Parler de la propriété du logement actuel, l'enquêté a-t-il toujours habité ici, sinon parler aussi de son ex lieu d'habitation)

Parler des conditions matérielles de l'enquêté, de sa famille

Parler des caractéristiques du voisinage de l'enquêté

Activités

Identifier les activités agricoles et les activités non agricoles. Parler de ses emplois, de ses changements de travail, de son chômage

Scolarités/Santé

Parler de l'éducation de l'enquêté, de ses activités scolaires ou extrascolaires

Parler des maladies qui ont eu un impact sur la vie de l'individu au moment de l'enquête

Personnes influentes/associations

Parler des personnes ou associations qui ont marqué (en bien ou en mal) la vie de l'individu en tant que père/mère

LA PARTIE 5